

Ascension

Lectures : Ac 1, 1-11 ; Ep 4, 1-13 ; Mc 16, 15-20

« Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu ».

Dans quelques instants, nous allons chanter le Credo et déclarer : « *Ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris* », traduction exacte du texte évangélique qui vient d'être proclamé ; nous professons ainsi notre foi et nous affirmons solennellement la Résurrection et l'Ascension de Jésus-Christ. Cependant, en montant aux cieux, le Seigneur ne met pas un terme à sa vie et à sa présence parmi nous ; au contraire, par là, il inaugure une nouvelle présence, dont les apôtres commencent à prendre réellement conscience, puisque c'est dans la joie, et non avec tristesse, qu'ils sont retournés à Jérusalem. Pour nous aussi, ce jour de fête de l'Ascension est un jour de joie et de paix, car le Seigneur Jésus ne disparaît pas de notre existence ; bien au contraire, il y prend une place importante.

En effet, il est monté aux cieux avec son humanité, celle que lui a donnée sa Mère, celle qu'il partage avec nous tous. C'est donc le gage que nous-mêmes, qui sommes unis au Christ par cette humanité, et plus encore par le baptême, nous sommes assurés de partager un jour la gloire de celui qui est notre tête et dont nous sommes les membres, ainsi que l'affirme nettement la splendide collecte de ce jour, inspirée du grand pape saint Léon : « L'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance ». Nous vivons en espérance l'attente de notre gloire éternelle.

Élevé en croix dans sa mort, le Seigneur préfigurait déjà son Ascension au ciel et le don de sa présence comme de l'efficacité de son sacrifice, comme le souligne le Catéchisme de l'Église catholique : « " Moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi " (Jn 12, 32). L'élévation sur la Croix signifie et annonce l'élévation de l'Ascension au ciel. Elle en est le début. Jésus-Christ, l'unique Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, n'est pas " entré dans un sanctuaire fait de mains d'hommes (...) mais dans le ciel, afin de paraître maintenant à la face de Dieu en notre faveur " (He 7, 24). Au ciel, le Christ exerce en permanence son sacerdoce, " étant toujours vivant pour intercéder en faveur de ceux qui par lui s'avancent vers Dieu " (He 9, 25). Comme " grand prêtre des biens à venir " (He 9, 11), il est le centre et l'acteur principal de la liturgie qui honore le Père dans les cieux (cf. Ap 4, 6-11) » (n. 662). Il y a un lien étroit entre l'élévation sur la croix et l'ascension dans les cieux, ce lien est le mystère de notre Rédemption dans son ensemble.

Le Seigneur a eu la délicatesse de nous prévenir que, s'il par-tait, c'était en réalité pour nous préparer une place dans la maison de son Père et il ajoutait qu'il reviendrait nous chercher pour nous y établir définitivement auprès de lui ; le Père, en ressuscitant son Fils, « nous a ressuscités avec lui et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus » (Eph. 2, 6). Cette promesse est certaine, puisqu'elle sort de sa bouche divine ; elle est même déjà accomplie en espérance, dans le don de l'Esprit Saint annoncé aux

apôtres, et dont nous sommes tous bénéficiaires : il s'agit déjà d'une nouvelle présence qui nous console de l'absence corporelle de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Matth. 28, 20).

Avant de pouvoir recevoir la place qui nous est préparée et réservée au ciel, il nous est demandé de poursuivre notre chemin, tout comme les apôtres ont dû reprendre la route de Jérusalem puis annoncer au monde entier la bonne nouvelle du salut ; nous avons à prendre part au mystère de la Rédemption par notre annonce de l'Évangile et par notre vie chrétienne, fidèle à l'enseignement de cet Évangile ; cette place auprès du Père nous est accordée gratuitement, mais elle se paie tout de même par notre acceptation de collaborer au sacrifice du Seigneur et à cette œuvre de salut.

Méditer sur ce grand mystère est pour nous source de joie ; le Seigneur l'avait également promis avant sa Passion : « Maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera » (Jn. 16, 22). Cette joie est celle de la certitude que se réalisera la promesse, la joie qui provient de connaître la vérité divine et d'en vivre.

Nous sommes désormais envoyés pour prêcher cette joie, au milieu des misères, des épreuves, des violences de notre monde, pour proclamer la joie de l'Évangile, qui est une bonne nouvelle, celle du salut et de la proximité de Dieu. Les disciples du Christ ont porté cet Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, c'est le grand miracle merveilleux du Royaume déjà commencé ici-bas ; l'Église répandue dans le monde entier est unie dans la foi, l'espérance et la charité.

Toutefois, nous pouvons aussi être troublés par la parole du Seigneur qui nous pose cette question déroutante : « Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Lc. 18, 8). Cela dépend en partie de nous, c'est bien à nous de répondre par notre ferveur ; ne désespérons pas, ne nous décourageons pas, l'Esprit promis nous permet de rester fidèles. Que ce jour demeure un jour de joie et de paix, et non de tristesse !

Aujourd'hui, nous faisons mémoire de l'apparition de Notre Dame à Fatima, elle qui a rejoint son Fils avec toute son humanité, avec son corps et son âme ; la Vierge, comme à Lourdes, a promis aux petits voyants de la rejoindre un jour dans la joie du ciel, mais en prêchant d'abord la pénitence. Aujourd'hui, nous nous souvenons aussi du Pape Jean Paul II, violemment atteint par un odieux attentat, il y a exactement quarante ans, jour pour jour, et miraculeusement protégé par la Vierge ; il partage désormais au ciel la joie des saints. Demandons à Notre Dame de nous préparer à connaître cette même joie en nous aidant à purifier nos cœurs et nos vies, par la contemplation des réalités d'en-haut et en proclamant autour de nous, par notre parole comme par notre comportement, la gloire du Christ ressuscité.